

La galerie Horace
... en noir et blanc

p. 2

la tribune

Arts
et divertissements

Alma Thouin: une magicienne
de la couleur

p. 3



Renaud: ni loubard ni poète...

"Je ne suis rien, rien
qu'un faiseur de chansons"



(Photo La Tribune par Claude Poubin)

Une entrevue de
Pierrette Roy

Le chanteur français Renaud aurait pu être un militant, un terroriste, un poseur de bombes. Mais il a choisi de chanter pour hurler sa colère et dénoncer la bêtise humaine. Bien conscient cependant que de vouloir changer le monde constitue un défi qu'il a peu espoir de voir se réaliser, Renaud espère au moins qu'en l'an 2000, lorsque sa fille qui a 4 ans aura 20 ans, le monde ne sera ni plus pourri ni plus pollué que celui-ci.

De passage à Sherbrooke cette semaine alors qu'il effectuait sa première visite chez nous, dans le cadre de sa première tournée au Québec, Renaud était encore tout abasourdi par l'accueil que lui avaient réservé les Québécois, et plus particulièrement ceux de Montréal et de Québec alors qu'il se produisait cet été dans le cadre des festivités de Québec 84.

Qualifié de véritable phénomène au niveau du raz-de-marée qu'il avait provoqué chez nous, Renaud rétorquait à cela qu'il aura gagné son pari, si on peut appeler cela un pari lorsqu'il sera aussi célèbre à Rimouski ou à Sherbrooke qu'à Montréal.

"Ainsi, faisait-il remarquer au cours d'un entretien qu'il nous accordait quelques heures avant de donner son concert, on trouve 11.000

étudiants sur le campus et il n'y a encore que 500 billets de vendus. Car, ce qui m'intéresse, ce n'est pas uniquement toucher les gens d'une grande ville comme Montréal mais de toucher des gens de partout."

C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'il explique être étonné et ravi de l'accueil que lui fait le Québec, un accueil auquel il était bien loin de s'attendre, mais qu'il ne sent pas pour autant un phénomène. Et, empruntant à Charlebois qu'il connaît et qu'il aime, il se présentera comme "un gars ben ordinaire, un chanteur populaire."

Le coup de foudre

Pourtant, Renaud aura attendu un neuvième album, Morgane de toi qui a provoqué en France un véri-

table raz-de-marée au niveau du public avant de venir se présenter au Québec.

"Avant cet album, tout allait bien pour moi en France, en Belgique, en Suisse, explique-t-il. J'avais du boulot et comme je suis un peu flemmard, je n'étais pas pressé de venir. D'autant plus qu'on m'avait dit que j'avais peu de chance au Québec puisque mes disques n'étaient pas distribués ici, que je chantais en argot et que mes chansons ne tournaient pas à la radio."

Puis, avec ce dernier album, le succès de Renaud passe du simple qu'il était au double. Comment expliquer ce succès, il ne le sait pas vraiment lui-même. "Je chante toujours aussi mal et j'écris pas terrible mais techniquement, je pense que c'est meilleur. De plus, alors qu'avant je chantais les mobilettes et le fait divers, j'ai maintenant étendu davantage mes thèmes pour toucher plus de monde" fait-il remarquer.

Un public qui compte désormais beaucoup de Québécois avec lesquels il a eu l'occasion d'un premier contact dans le cadre de Québec 84. "Moi et ma gang de musiciens, on est véritablement tombés

en amour avec le Québec, confie-t-il. Personnellement, je vivrais bien ici si ma blonde n'était pas une sédentaire. Mais, comme je préfère ma blonde au Québec, je concilierai les deux et viendrai probablement une partie de l'année au Québec."

Incidentement, Renaud compte revenir dès l'été prochain pour présenter en avant-première et avant même de les faire entendre à son public français les pièces qui composeront son prochain album qu'il pense enregistrer sûrement ici. Il offrira aussi quelques galas.

Se disant fils spirituel de Georges Brassens et de Bruce Springsteen, le grand chanteur rock américain, cette double filiation est pour Renaud éloquent sur la dualité que tout humain véhicule et que lui, particulièrement, présente sur scène.

"Ce n'est pas pour moi une contradiction que d'aimer le rock et aussi la poésie, fait-il remarquer. Cela me permet, sur scène, de réunir à la fois l'émotion et la sensation."

Faisant écho aux nombreuses étiquettes qu'on lui pose parce que,

selon Renaud, les médias français ont besoin d'étiqueter comme pour mieux cerner et comprendre, le chanteur explique "Ca ne me fait rien qu'on analyse mes chansons mais qu'on m'invente des origines qui ne sont pas les miennes, ça ça me gêne. Parce que je porte un blouson de cuir et que je chante des chansons sur les bums, on m'a appelé le loubard (le voyou), le prince des loubards, le porte-parole des loubards. Je me suis insurgé contre ces étiquettes car je suis avant tout un auteur compositeur intéressé et même si j'ai connu des loubards, je ne suis pas un des leurs. Je n'ai pas fait de prison et je suis de la petite bourgeoisie française. Mais, dès que j'ai riposté aux étiquettes, on m'a alors traité de faux loubard qui trompe son monde."

Or, pour Renaud, la définition de ce qu'il est est on ne peut plus simple. "Je ne suis rien, rien qu'un chansonnier, un faiseur de chansons, un petit artisan de la chanson française comme disait Brassens ne voulait pas qu'on l'appelle un poète. Or, si Brassens ne voulait pas qu'on l'appelle un poète, je ne peux certainement pas dire que j'en suis un."

Lorsqu'on lui demande s'il est d'accord avec le fait qu'on l'appelle chanteur engagé, Renaud répond que oui, qu'il essaie de l'être.

"Car au départ, si j'écris des chansons, c'est pour essayer de changer la vie, les gens, fait-il remarquer. Mes thèmes ne risquent pas de s'épuiser vu comment va le monde. Changer le monde, c'est évidemment un très grand défi que je n'atteindrai probablement pas mais si je rends heureux les gens qui viennent m'écouter, c'est déjà pas mal."

Et pour Renaud, le public c'est son meilleur pote, son meilleur chum avec qui il vit un échange d'amour intense. "C'est peut-être complètement mégalomane mais j'adore me retrouver devant mon public" confie-t-il.

Renaud a aujourd'hui 32 ans. Tant que ça marche, il est content de mener sa carrière mais il ne se voit pas continuer à faire "le mariolo" à 40 ou 45 ans. Pour cela, il ménage ses arrières et travaille d'ailleurs actuellement à la rédaction d'un scénario de film qu'il voudrait réaliser et qui mettrait en scène, à ses côtés, nul autre que son bon ami Coluche.

Bertrand Gosselin: une grosse récolte de plaisir

Une entrevue de
Pierrette Roy

Bertrand Gosselin n'a jamais été aussi en forme pour amorcer la tournée annuelle qu'il entreprend chaque année à l'automne depuis maintenant 12 ans. Une forme qu'il a notamment développée tout l'été alors qu'il a participé pendant trois mois au "Cirque en bicycle" à Ottawa comme directeur musical et comme jongleur funambuliste.

"Car d'habitude, l'été, je ne prends pas de contrat, explique-t-il à l'occasion du premier spectacle de sa tournée qu'il offrira ce soir samedi, au

Vieux Clocher de Magog. Mais cet été, installé pour trois mois dans l'Ouataouais avec ma petite famille, j'ai fait beaucoup de choses nouvelles et sur-

tout, beaucoup de musique, ce qui fait que je suis dans une forme extraordinaire."

D'autant plus que cet engagement suivait une sorte de stage de trois semaines en Belgique, stage qu'il a suivi au printemps en cornemuse bourbonnaise.

Bref, à l'entendre s'exprimer et à le regarder aller, Bertrand Gosselin apparaît comme vivant une sorte de débâcle au niveau de l'inspiration qui le mène et des projets qu'il nourrit.

Ainsi, il vient tout juste de se produire à Montréal dans le cadre des spectacles offerts dans les quatre Maisons de la culture et y a trouvé un public extraordinaire, "plein de beau monde" comme il le dit lui-même qu'il a découvert et qui l'ont découvert.

Il est aussi en pourparlers avec la direction des Jeunesses musicales du Canada dans le but d'offrir des ateliers de musique dans les écoles, lui qui pos-

sède la plus importante collection d'instruments au Québec sinon au Canada. A ce niveau, les prochaines semaines devraient lui apporter des réponses.

A son retour d'Ottawa, il a écrit neuf nouvelles chansons pour divers instruments qu'il intégrera d'ailleurs dans son spectacle de Magog.

De plus, il ne s'est jamais senti autant en forme pour travailler la harpe, un instrument qu'il a peu touché au cours des dernières années et songe même, si l'inspiration aussi puissante continue à être de la partie, à enregistrer un album de musique de harpe.

"Je me rends compte que finalement, je ne fais que récolter tout simplement ce que j'ai semé au cours des précédentes années, note le chanteur. Et tout cela, ce n'est pas dans l'optique de devenir gros mais pour faire plaisir à plus de monde."

Bertrand Gosselin n'a d'ailleurs pas besoin de palabrer longtemps sur la question puisque ceux qui le connaissent le moins sont très conscients de l'esprit qui anime le trouba-

dour. Cette marginalité qu'il a toujours tenu à préserver n'est destinée qu'à le protéger de la pollution présente dans le show-business comme ailleurs et à lui permettre de ne jamais laisser sa carrière hypothéquer sa vie privée et familiale.

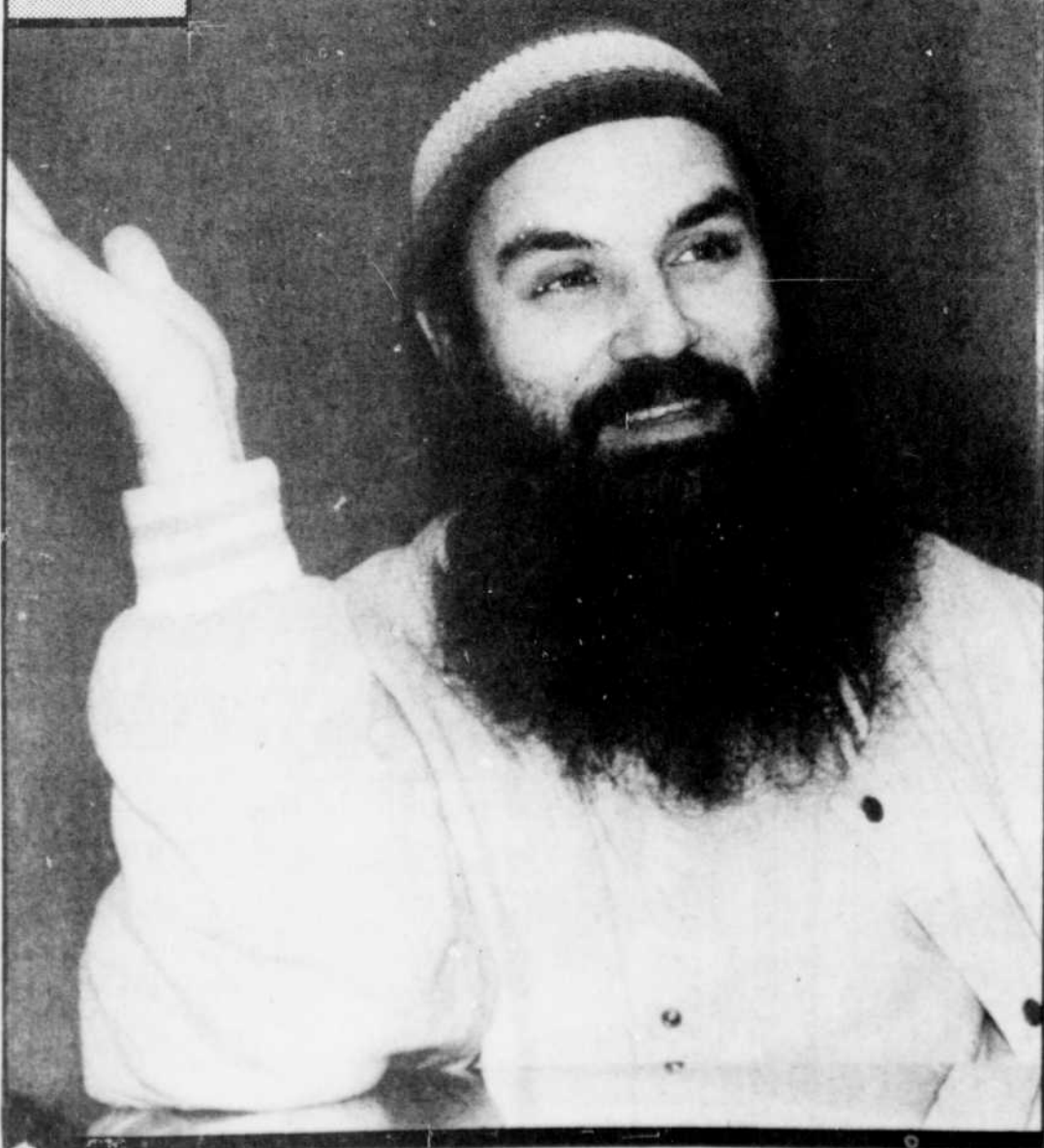
Car, Bertrand Gosselin ne peut être plus clair: son fils Gabriel est ce qui lui est arrivé de plus beau dans sa vie et ce à quoi il attache le plus d'importance. Le reste, la musique par exemple, doit passer au travers cela.

Parlant musique, c'est un spectacle essentiellement musical qu'il offrira à ses amis qui viendront l'entendre au Vieux Clocher — car on peut presque qualifier d'amis cette gang d'inconditionnels qui reviennent se laisser séduire à chacun des spectacles — incluant plusieurs nouveaux instruments comme la cornemuse, possiblement la harpe, la vielle à roue, la bombarde bretonne, le kalimba africain.

Bertrand promet des moments de grande folie, de laisser-aller dans le bon sens du terme, de créativité spontanée avec son public et surtout, beaucoup de nouvelles musiques.

Photo La Tribune
par Stéphanie Lemire

Bertrand Gosselin: je pense récolter ce que j'ai semé au cours des précédentes années.



au théâtre ce soir: L'AZALÉE pour les passionnés de comédie

Texte d'Yves Jamiaque, avec Nicole Merouze, Michel Roux et Alain Bertheau.

Lea a élevé seule son fils Mathieu, maintenant âgé de 20 ans. Ayant passé le cap de la quarantaine, elle connaît un regain de jeunesse quand elle rencontre un homme qui remet en question sa quiétude de mère célibataire. S'installe alors une certaine rivalité entre le fils et l'amant, les deux hommes de sa vie...

Rendez-vous Au théâtre ce soir, le vendredi 16 novembre à 21 h, en reprise le vendredi 23 novembre à 13h30, en exclusivité sur le câble.

TVFQ voit loin!

